

CHYPRE ET LES ASSASSINS...

Le 7 août au soir, l'aviation turque bombarde le port de Polis, 1.700 habitants, et situé au nord-ouest de l'île. Pendant quatre jours, l'aviation va poursuivre ses raids dans la région, bombardant l'hôpital, mitraillant les ambulances, faisant plus de 400 morts et blessés dans une région dénuée d'installations militaires et de troupes.

Cette intervention, décidée à Ankara en présence, et avec l'accord, de l'ambassadeur des États-Unis, avait pour but essentiel de calmer l'opinion turque, et principalement l'armée, particulièrement agitée depuis l'exécution, en juillet dernier, de l'ex-colonel Talat Aydemir, condamné à mort pour sa tentative de s'emparer du pouvoir,

A Nicosie, profitant de la situation, cette putain en soutannée de Makarios cligne de l'œil en direction de Moscou car, malgré ses récentes déclarations affirmant son attachement à l'ENOSIS (rattachement de Chypre à la Grèce), il est de plus en plus attiré par l'idée de l'indépendance de l'île, rejoignant ainsi la position de l'A.K.E.L. (Anirtho Komma Ergazoumenou Laou), organisation soumise à l'influence des communistes chypriotes.

Makarios est donc disposé à abandonner progressivement l'ENOSIS, pourtant appuyé par l'Église orthodoxe et le mouvement d'extrême-droite du général Grivas, VE.O.KA. (Ethniki Organosis Kypriou Agonistan), dans l'unique but de conserver le pouvoir à Chypre.

En effet, en cas de rattachement de l'île à la Grèce, Makarios ne serait, plus chef d'État, mais, au mieux, président d'une quelconque assemblée.

D'un autre côté, Moscou a un double intérêt à soutenir Makarios: d'abord parce que la Turquie et la Grèce étant toutes deux membres de l'O.T.A.N: toute tension entre elles affaiblit l'organisation et, d'autre part, la prochaine conférence internationale des *Partis communistes* risque fort de partager le monde communiste, entre Occidentaux et Chinois, derrière lesquels se regrouperaient tous les P.C. du tiers-monde. Kroutchtchev ne peut tolérer que, dans un territoire si proche de l'URSS, les communistes chypriotes se rallient aux thèses de Pékin, d'où sa décision qui, outre les emmerdements qu'elle cause à l'O.T.A.N. renforce sa position contre les «chinois».

Pendant ce temps, à Chypre, le peuple pleure ses morts. Des hommes, des femmes, des enfants, des blessés, lâchement assassinés.

Assassinés par les Turcs et les Grecs qui exploitent à fond le conflit chypriote pour masquer leurs difficultés intérieures en faisant jouer la corde nationaliste et son complément aussi indispensable qu'inévitable, «l'Union Sacrée»;

Assassinés par les Anglais qui, pour conserver leurs bases militaires, ont dressé les deux communautés l'une contre l'autre;

Assassinés par à peu près toutes les puissances dites civilisées pour qui Chypre n'est que l'occasion d'une lutte d'influence et d'une petite guerre entre leurs services secrets;

Assassinés par un curailon assoiffé de gloire qui se vautre dans le sang, de discours en discours...

Vienne le jour où le peuple de Chypre, Turcs et Créés réunis, comprenne enfin quels sont ses véritables ennemis...